13e ANNEE. — N° 632 PARAIT LE SAMEDI 13 Mars 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CHRONIQUE PARISIENNE

Le Vitalisme ou l'extériorisation de la vitalité

La médecine vient de faire une découverte merveilleuse. L'Alchimie au Moyen-Age s'épuisait à chercher la Panacée universelle, le remède à tous les maux. Le vénérable Raspail avait trouvé le Camphre pour tout guérir. Aujourd'hui le Dr Dumas vient de découvrir le spécifique unique, infaillible auquel aucun mal ne résiste. D'après le mot extériorisation, je suppose, le remède consiste à faire passer la vitalité de l'intérieur du corps à l'extérieur, à la tirer du dedans pour l'amener au dehors. La vitalité sort et l'on est guéri. Vous comprenez ???

***

Voici comment procède le Docteur Dumas. On lui amène un moribond réputé perdu. Il prend un petit appareil de la dimension d'une pièce de cinq francs. Il l'applique sur la tempe du sujet. Instantanément le moribond est soulagé, plus de douleur, un mieux s'est produit. Une ordonnance est ajoutée pour entretenir l'action bienfaisante de l'instrument. C'est qu'il opère des merveilles le petit instrument du docteur, il ramène à la vie une femme paralysée par une congestion cérébrale et déjà froide.

Ne plaisantez pas : Madame Duquesnay de Noisy-le Grand (Seine-et-Oise), « l'a vu de ses propres yeux vu, ce qui s'appelle vu ». Elle l'atteste dans le *Figaro* et le signale à l'attention publique par reconnaissance et pour le bonheur de l'humanité, Ainsi soit-il.

***

Du monde où l'on panse, passons au monde où l'on blesse. La discorde est au camp des maîtres de l'escrime. On met fleuret au vent, épée au clair. Le fougueux M. Thomeguex provoque le galant chevalier Pini ; le sensible M. Lafourcade de Cortina défie le courtois chevalier Scalisi. On dit, c'est un on dit, que le vaillant M. Vavasseur aurait envoyé des témoins au chevalier Pini. Voilà pour les journaux du pain sur la planche. Il y a litière de nouvelles émouvantes. Après le défilé du Bœuf Gras, défilé de duels.

***

Un miracle, un vrai miracle s'est accompli en l'an de lumière 1897 le 28 février, au Palais-Bourbon, en pleine séance, sous la présidence de M. Isambert, sous les yeux des sténographes qui l'ont relaté. A-t-on ri de la multiplication des cinq pains et des deux poissons pour nourrir 5,000 personnes. Eh ! bien, la Chambre a fait mieux. Elle a multiplié les députés.

***

On entre en séance. « Nous ne sommes pas en nombre observe M. de Bernis. — On est toujours en nombre pour délibérer, prononce le Président. — Et pour écouter, fait M. Hubbart. — Mais non pour voter, reprend M. de Bernis. Enfin on parle ; on vote. M. Quorum s'occupe au dehors. On reparle, on revote, on trouve près de 400 redactaires attachés aux relations extérieures et étrangères. Or entre ces deux on procède au scrutin ordinaire sur les bancs. Que donnent les urnes au dépouillement ? O surprise ! 480 suffrages. Lisez bien et chaussez vos besicles : 480 suffrages !! Comme les fleurs dans la corbeille du prestidigitateur, les députés se sont multipliés. Riez à présent des miracles.

***

Des rapins viennent de fonder une association dont le but est de faire renaître l'idéal dans les arts. Elle annonce une expositions vers la Mi-Carême ; son nom ? La Société de la Rose † Croix. N'allez-pas imaginer le moindre rapport entre elle et la célèbre Rosecroix du moyen âge. Tout le monde sait qu'il n'y a plus de Rosecroix. D'où vient donc ce titre ? La Rose † Croix ? La Rose ! où la trouver ? La Croix ! elle est honnie ; un penseur en hausse les épaules. Je crois que cette expression algébrique a pour but d'éveiller l'attention, de taquiner la curiosité afin d'amener l'eau au moulin, pour régénerer l'idéal : Qui sait mieux s'en pourlèche.

***

Les cyclistes vivaient en paix, deux femmes surviennent voilà la guerre déclarée. L'une est une douce, blonde et poétique Anglaise ; l'autre est une légère, brune et pétulante Française. Toutes deux rivales dans l'art de pédaler. L'Anglais est pratique : détruire une supériorité c'est rester supérieur. La jalousie professionnelle applique la règle. A l'Olympia de Londres, la douce anglaise saisit l'épingle de son chapeau et la plonge dans la joue de sa pétulante rivale française.

C'est expéditif, mais sûr. De longtemps la pauvrette ne manœuvrera pas sa cyclette. Pourquoi aussi une Française s'avise-t'-elle de jouer de la pédale mieux qu'une Anglaise. Vla c'que c'est, c'est bien fait. Fallait pas qu'elle y aille.

***

Les Anglais barbus se signalent par des excentricités plus... civilisées. Ducornet de Lille peignait avec ses pieds. M. Bactram Hiles de Bristol, privé de ses deux bras coupés par un tramway, écrit, dessine, peint des aquarelles avec sa bouche. Il fait partie de la société royale des artistes et travaille pour une grande maison d'arts décoratifs. Aucun français, je crois, n'est d'humeur à lui faire concurrence.

***

Cette fois la République est sauvée. Un élu du peuple à l'Assemblée de l'Hôtel-de-Ville, a soumis au Conseil municipal, puis à la Chambre, un projet de réorganisation municipale appelé à réaliser des économies notables et d'enrichir enfin les Finances de la République. Paris aurait un Maire et six Adjoints chargés exclusivement des affaires de gestion. L'exécution des affaires de commandement, police des rues, des théâtres, est confiée au Préfet de police.

Le maire a des appointements vingt-cinq mille francs, ci. . . . 25.000
Chaque adjoint a dix mille francs, ci. 60.000
TOTAL . . . 85.000

voilà quatre-vingt-cinq mille francs municipalement employés. Vivent les économies !

Le député coiffeur de Paris, a promis de prêter à ce projet démocratique et municipal le concours de son éloquence à la tribune et de sa plume dans la presse.

VICTOR APER.

LES BAS-ALPINS A PARIS

La société amicale des Bas-Alpins, à Paris, a donné samedi 27 février dernier une brillante soirée à laquelle ont assisté la plupart de nos compatriotes habitant la capitale.

Un des membres les plus distingués de la direction centrale du Club-Alpin, M. Dugury, délégué de la section de Barcelonnette, dans une charmante causerie accompagnée de projections lumineuses, a dépeint ce pittoresque arrondissement dont les sites alpestres le disputent souvent en beauté aux plus renommés de la Savoie et de la Suisse.

Cette conférence a été suivie d'un concert au cours duquel se sont fait en-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

4

POURQUOI ?

I

Cet autre enfant prend le hochet offert, rechigne, fait la moue, le jette au nez et se cache de colère dans le sein maternel de sa mère. « Voilà, fait-on, un petit diablotin qui ne promet pas d'être commode. » -- Le sourire est ironique on s'en va blessé.

— Bah ! Est-ce qu'un enfant offense ?

—C'est là ce qui te trompe. Si la mère avait mieux élevé son enfant, il n'agirait pas de la sorte. Ce n'est donc pas l'enfant, c'est son éducation qui offense. Or l'éducateur de l'enfant, c'est la mère. La société, ma chérie, est notre mère à tous, et son enfant est la femme. Quand on se promène dans un jardin, que fait tout le monde ; nous, femmes, toutes les premières ? Nous courons à chaque fleur pour admirer leur éclat, savourer leur parfum. Le monde est un jardin, mignonne ; les femmes en sont fleurs. Les hommes accourent à nous, attirés par la beauté, charmés par le parfum de la grâce. Chacun cueille celle qui fleurit à son goût ; par ses soins elle s'épanouit en boutons et ce bouquet est la famille.

— L'homme bien élevé le cueille avec respect.

— Encore le respect qui prête à rire à tous !

— Les hommes sont lâches, tous contre une.

— Tout le monde est contre l'ortie qui blaisse toutes les mains.

— Toute fleur est ortie pour la main qui la cueille avec brutalité. La tordre, l'arracher de la tige est le fait d'un lourdaud grossier, d'un rustre.

— Allons, là, calme-toi, mignonne, Je reviens, dis la tante en se levant pour sortir, et rentrer avec un livre ouvert à la main. — Eh bien, mon joli jasmin, es-tu disposée à m'entendre ? — Oui ! allons, écoute et retiens.

« Je veux qu'une vertu ne soit point dia-
[blesse,
« Et crois que d'un refus la discrète
[froideur
« N'en est pas moins puissante à rebuter
[un cœur. »

Voilà ce que Molière met dans la bouche de la vertueuse et aimable Elmire. L'expérience m'a convaincue que Molière a raison. —Je ne vois pas, ma tante, que Molière nous invite à faire bon visage aux impertinences décorées par le monde du nom menteur de galanterie.

— Elmire te répond, ma nièce :

« Pour moi, de tels propos je me ris
[simplement
« Et l'éclat, là dessus, ne me plait
[nullement.

Et moi, ta tante, je te dis : ma mignonne, je veux admettre ton indifférence pour le genre homme ; alors pourquoi grillais-tu de te marier ? Pourquoi donc allais-tu si joyeuse à l'autel ? C'est ton goût aujourd'hui, soit. C'est ton secret, garde-le. Mais ce que je ne puis admettre chez une femme aussi intelligente que ma Laure, c'est qu'elle affiche, elle, un pareil sentiment. Une pareille ostentation choque et offense tout le monde ; et as contre toi tous les offensés ; ajoutes-y leurs femmes, leurs parents, leurs alliés, toutes leur coterie et tout leur monde : comment peux-tu vivre avec la pensée de tant d'inimitiés s'animant et se remuant contre la plus douce créature qui soit sortie des mains du créateur ? — Laure rougissait, baissait les yeux et la tête. — Allons, méchante petite tête, venez embrasser tante grognon que vous faites endêver et qui voudrait bien te le rendre.

C'était le désir de Laure autant par affection que pour dérober son émotion au regard clairvoyant de sa tante. — Et Laure obtenait vite sa grâce, et Madame Montgaillard reprenait dans sa glacière, comme on appelait sa maison, son humeur glaçante et ses offensants dédains.. . Oh ! que je souffre ! s'écria-t'-elle en se mettant au lit. Que cette solitude est affreuse ! Je n'y puis plus tenir. Il faut que je parte. Mais où ? Les hommes sont partout les mêmes, partout tarés par leurs folles amusettes dont ils se laissent coiffer... Et puis, abandonner ma tante, mon bon oncle ! Quitter ma chère Eugénie, la gaîté de Madame de Célis, toutes ces amitiés qui retrempent mes forces ! Hélas mes pauvres forces ! Elles sont à bout. Mon Dieu. Mon Dieu ! — Et ses lèvres murmuraient ces vers traduits du *miserere* qui circulaient manuscrits :

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

tendre quelques artistes de grand talent, notamment : Mme Charlotte Dreyfus qui a su tirer de l'orgue Alexandre, des effets émouvants ; l'excellent professeur Mme Niquet-Marocetti qui a chanté quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire ; Mme Jane Béryl, du théâtre de la Porte Saint-Martin qui a déclamé avec beaucoup de talent un ravissant sonnet de notre sociétaire, M. Ernest Jaubert ; M. Henry Monteux, de l'Odéon ; Mme Aubert du conservatoire de Paris ; la gracieuse accompagnatrice, Mlle Richaud ; et enfin M. Marius X..., qui, d'une voix chaude et vibrante a chanté *Lis Estello* de Th. Aubanel et un vieux noël provençal de Sabouli.

Enfin un bal très animé qui n'a pris fin qu'après cinq heures du matin, a terminé cette belle fête dont chacun conservera longtemps le souvenir.

Dans ses prochaines réunions, la société amicale des Bas-Alpins se propose de faire connaître les autres contrées de notre département. Après Barcelonnette et la vallée de l'Ubaye, elle montrera les merveilles que renferment les arrondissements de Digne, Sisteron, Forcalquier et Castellane et surtout les jolies vallées de la Durance et du Verdon.

A cet effet elle se propose de faire appel aux municipalités du département afin d'obtenir d'elles des épreuves photographiques des principaux sites de chaque commune.

La société amicale des Bas-Alpins, à Paris, poursuit avec persévérance le but en vue duquel elle s'est constituée, à savoir ; créer des relations d'amitié entre ses membres et leur permettre de se rendre mutuellement service. Elle a obtenu jusqu'à ce jour d'excellents résultats grâce au dévouement de tous et particulièrement de son président, M. Jean Caire ; de ses vice-présidents, MM. Léopold Arnaud et Agnel et enfin de tous les membres de son bureau.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 10 - 11 Mars 1897.

SIXIÈME ANNÉE

Le porte bonheur, par G. Bernier. — Le chef-d'œuvre du père Victor, par E. Muller. — Russophile, par Louise Lacuria. — Conte Russophile, par Ch. Ségard. — Yves le le Poulpican, par H. Daux — Jeux d'esprit

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

Faits surprenants constatés

dans la commune de CURSAN *(Gironde)*

Nous lisons dans la *Petite Gironde* :

Corsan est une petite commune du département de la Gironde, où M. Sterquel remplit les fonctions de secrétaire de la mairie, en même temps que d'instituteur. Dur métier entre tous mais admirable par le dévouement et l'abnégation avec lesquels le corps des instituteurs tout entier le professe.

Il est un cas unique où ce dévouement peut faiblir c'est lorsque la maladie vient se mettre en travers et qu'elle terrasse soit le mari, soit la femme, car il faut bien le dire, lorsque l'instituteur est secondé par une compagne vaillante et d'une santé à toute épreuve, sa tâche devient plus douce, son labeur plus facile.

Mais lorsque, à côté des soins de chaque instant qu'il doit prodiguer sans relâche à cette bande de futurs citoyens, il lui faut encore venir en aide à une femme épuisée par la maladie et s'occuper des détails du ménage, il faut être d'une trempe spéciale pour ne pas faiblir.

Tel a été le cas de M. Sterquel. Sa femme,

pendant dix longues années, n'a cessé de souffrir : névralgies atroces et presque perpétuelles douleurs d'estomac supprimant tout appétit et causant des digestions difficiles et pénibles, tout cela naturellement suivi d'un affaiblissement progressif et d'autant plus inquiétant qu'il se prolongeait davantage, telle était la situation, lorsqu'on conseilla à Mme Sterquel l'emploi des pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams. J'ai eu la confirmation par la lettre qu'il avait envoyée aux propagateurs des Pilules Pink. « Ma femme vient d'être guérie de sa sciatique », écrit M. Sterquel dans un style aussi laconique qu'expressif, « après avoir pris quatre boites de Pilules Pink ; aucun remède n'avait pu la soulager. Mes remerciements. Je vous autorise à publier ma lettre ».

Ceux qui feront usage des Pilules Pink obtiendront les meilleurs résultats Elles ne sont pas seulement efficaces pour l'anémie, la paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofule, etc. ; elles sont un régénérateur du sang et un tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

Chroniquette. — Les derniers Confetti ont réintégré, jusqu'à la mi-carême, les sacs qui les préservent de la poussière. Les serpentins, s'étagent dans les armoires vitrées des magasins ; les.... *serpentines* ont repris leur quotidien labeur, les costumes d'Arlequin, de Pierrot, de *Clown* et jusqu'aux simples Dominos, pendent lamentablement accrochés aux vestiaires des loueurs de costumes et des nuits carnavalesques passées il ne reste bientôt plus que le souvenir. Sisteron est donc retombé, pour la majeure partie de ses habitants, dans sa coûtumière monotonie.

C'est à dessein que nous disons la majeure partie, car, il y en a une qui sait s'amuser et se distraire. Le carnaval a cela de bon, c'est d'être un puissant facteur de la repopulation et point ne serait besoin d'imposer les célibataires ou les ménages sans enfants, pour donner des soldats à la France; de simples bals masqués obligatoires, gratuits et hebdomadaires seraient suffisants. Il s'y greffe toujours quelque intrigue pour le bon motif... ou l'autre, dont les résultats figurent quelque temps après à l'état-civil (section des mariages ou des naissances).

Les choses, cependant, ne se terminent pas toujours de la même façon, il s'y mêle parfois de petites zizanies, de petits ennuis. C'est ainsi que les *Danseurs Provençaux* nous écrivent pour se plaindre des incongruités commises sur les cendres encore chaudes de leur caramentran *Bois-Bon-Vin* par quelques uns des *Bouffetiairés-Chemisard.* Nous supposons que l'intention de ces derniers n'était pas d'insulter cette joyeuse bande de danseurs, mais plutôt une innocente espièglerie provoquée par le costume sommaire qui les recouvraient et le vent glacial qui soufflait dans la voile.

Nous espérons donc que cet incident sera clos par cette simple constatation et n'aura pas d'autre suite.

On raconte que la Société de Tir donnera sa première séance le lundi de Pâques ; on ajoute que la musique, probablement réorganisée à cette époque, prêtera, comme jadis, son concours à cette séance de réouverture pour laquelle des prix seront distribués.

Variétés Sisteronnaises.—Avant de fermer ses portes au public, la direction tient à bien faire les choses et multiplie les débuts. Ce soir Mademoiselle Célini, une blonde cossue effectuera les siens et sera la *Ben Venuto* des habitués de notre scène lyrique. Mesdames Taberlet, Blanche Delahay et A. Hérault complètent le quatuor de cette charmante troupe.

Calcul à Ninette

Un Baiser. — Pourquoi trembles tu ?
Un Baiser. — C'est si pur vois tu ;
C'est l'arithmétique pour rire,
Simple addition qu'on peut oser
Car, deux regards font un sourire
Et.. ... deux sourires un baiser.

A. DARNEL.

--)o(—

ÉTAT-CIVIL

Du 5 au 12 Mars 1897

NAISSANCES

Gallissian Charles-Marius-Moïse
Clousot Léonie-Eugénie.
Blanc Mélanie-Philomène-Jeanne.

MARIAGES

Entre M. Tarquin Gustave-Antonin et Mlle Tourrès Marie-Louise.

DÉCÈS

Andrieu Judy veuve Pécoul Louis, 78 ans.

Gallissian Pierre-Aimé, dit mimi 51 ans.

Baille Anne-Julie, épouse Lieutier 54 ans.

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

—)o(—

Régates Internationales

de Cannes et de Nice

Vacances de PAQUES

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1re classe de Nevers à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

viâ Clermont-Ferrand, Nimes Marseille	137.10
viâ Saint-Germain des Fossés, Nimes, Marseille	139.45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 13 Mars au 20 Avril 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

—)o(—

Chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée

RÉGATES INTERNATIONALES

de CANNES et de NICE

Vacances de Pâques

Tir aux Pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

LYON. . . .	Viâ Valence, Marseille.	96, 75
St-ETIENNE	Viâ Lyon, Marseille . .	106f 35
	Viâ Chasse, Marseille .	99f 95
GRENOBLE	Viâ Aix, Marseille . . .	88f 85
	Viâ Valence Marseille .	95 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 13 mars au 20 avril 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés :

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin ;

A Saint Etienne et Grenoble, à la gare

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

3

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

— Mais Madame ne sera peut-être pas de trop...

La voisiue partit d'un rire qui mit en valeur de fort belles dents.

— Il est charmant de tous points, ton ami, mon gros Polydore.

Puis se tournant vers le jeune homme :

— Mande pardon, monsieur, je crois que vous vous fourrez le doigt dans l'œil ; je ne voudrais pas abuser de votre....

— Allons, Titine, fit Polydore mi grave mi loustic, sois digne et convenable. Mon ami est en effet charmant de tous points, mais... Au surplus, assez. Je te le répète, j'ai à causer gravement avec lui. A tantôt. Mais en attendant du calme ; pas de bêtises et pas de méchancetés.

— C'est bon, on sera sage.

Et sur cette promesse, tournant le dos au provincial, elle se remit à boire son absinthe. Les deux camarades entrèrent dans le café, cependant que la terrasse reprenait son aspect primitif. L'incident était oublié, pour l'instant du moins.

III

— Mon cher Soldoré, disait Polydore en confectionnant avec grand soin son absinthe, je crois que tout à l heure tu as fait une gaffe.

— Dame, moi, je suis bien nouveau à Paris... j'arrivais là dans un milieu...

— Que tu ne connaissais pas, que tu ne soupçonnais pas, parbleu ! Moi, c'est mon milieu, j'y suis habitué. Définitivement, je crois que c'est moi qui ai fait une gaffe. J'aurais dû te donner rendez-vous, ailleurs, dans un café quelconque.

— J'aurais été moins gêné. Mais cela ne fait rien, je ne t'en remercie pas moins de toute la peine que tu te donnes pour moi et de celle que tu auras à te donner si les idées réussissent.

— Ne te tourmente pas de cela, Soldore, Au théâtre, nous avons bon cœur, malgré notre réputation par ailleurs. Tous nos beaux sentiments du soir, comme d'ailleurs nos mauvais tous ceux que nous revêtons avec notre costume et le langage des auteurs, ne persistent pas forcément dans la journée. Et nous redevenons à peu près des hommes comme les autres, bons si nous le sommes naturellement, serviables quand même.

Soldoré s'inclina ; il ne savait comment répondre à la tirade.

— Mais, veux tu que nous abordions le sujet de notre entrevue ?

— Attends. Je voudrais savoir en quoi et comment j'ai commis une gaffe.

— Oh ! rien, absolument rien de grave, s'exclama Polydore avec un franc éclat de rire. Je gage que tu as pris ta voisine pour ma femme.

— Dame.

— Eh parbleu, mon petit, rien d'étonnant. Je vois d'ici ton raisonnement tout naturel pour toi qui arrive du pays, et qui as été élevé non pas comme un, mais comme une pensionnaire.

« Je sais que Polydore est marié ; il tutoie cette jeune femme : il a l'air d'être au mieux avec elle ; donc... »

Aussi ne peut-il s'empêcher de dire comme on dirait dans sa famille :

« J'ai à causer avec le mari, la femme ne sera pas de trop. »

C'est ça, n'est-ce pas ?

Soldoré avait repris les couleurs de la plus rouge pivoine, et ne savait que dire. Il murmura :

— Alors ?

— Alors, rien, mon petit. Suppose que c'est une dame avec laquelle Je suis très familier, que c'est... ce que tu voudras. Mais ce n'est pas ma femme : un de ces jours je t'inviterai à dejeuner. Je n'ai pas osé le faire, pour une première fois, parce que ma femme... enfin, parce que...

— Ne t'excuse pas, mon ami, ce sont tes affaires.

— Enfin, qui vivra verra. Sache seulement que Titine est une des choristes de mon théâtre, très gaie, très gentille. Tu sais, au théâtre, ce n'est pas comme dans le monde, on a des mœurs plus libres...

Mon bon Polydore, je t'en prie, ne te donne pas tant de mal pour t'excuser.

A Suivre.

© VILLE DE SISTERON

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des "Grands Magasins du Printemps" de Paris, que nous publions aux annonces.

—)o(—

LES PERSONNES qui désirent une bonne ouvrière repasseuse, à la journée, peuvent s'adresser à Mademoiselle Marie BRUNET (rue Chapusie) Sisteron.

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

F. VIATOR, Paris. — Impossible tout insérer. Il y a pléthore de copie. Mais si n'insère pas, la lis avec plaisir et m'en régale seul.

R. B. Post. rest. Lyon. — Merci de votre envoi charmant. Veuillez le renouveler. Trouverez carte à Marseille.

C. H. Abonné. — Trouverez adresse bonne maison 4e page "Supplément Lanterne".

Veuve Q. A. Marseille. — Ne puis rien vous conseiller, consultez homme d'affaires sérieux avant engager action.

F. A. Nice. — Le fameux C.... des "Journaux régionaux" serait-il dans vos parages ! Si, oui, un mot S. V. P. Les lettres que je lui adresse restent sans réponse.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 10 Mars 1897.

On considère la réponse de la Grèce à l'ultimatum des puissances comme un pas important dans la voie d'une solution pacifique. En conséquence toute la côte est en hausse. Le 3 0/0 à 102.77, le 3 1/2 0/0 à 105.90.

La Rente Serbe 4 0/0 amortissable cloture en amélioration à 61.

La tendance se raffermit de plus en plus sur les Sociétés de Crédit. Le Crédit Foncier s'avance à 695, le Crédit Lyonnais à 760, la Société Générale à 513, le Comptoir National d'Escompte à 562.

Signalons une hausse de 100 fr. d'une bourse à l'autre sur l'action du Bec Auer français, sur laquelle une certaine spéculation s'était acharnée depuis quelque temps.

A 395 francs et avec un coupon de 12.50 venant à échéance le 1er avril prochain, l'obligation Urbaine Voitures mérite d'être signalée à l'attention des capitalistes comme un placement rémunérateur, bien garanti et susceptible de plus-value.

L'occasion parait favorable de mettre en porte-feuille la Délégation Electricite et Force qui rapporte plus de 4 0/0 net sans compter une prime de remboursement qui dépasse 100 francs.

Le revenu de 25 francs net dont jouissent les obligations Compagnies Centrale des Allumettes suffit pour attirer l'attention sur cette valeur.

Nous apprenons que l'Assemblée générale annuelle de la New Midas Estate doit avoir lieu à Johannesburg le 25 avril prochain. Les détenteurs d'actions au porteur de cette Compagnie devront, pour pouvoir se faire représenter à cette assemblée, déposer leurs titres avant le 1er avril à l'Agence de Paris, 14 rue Lafayette, où des formules de pouvoirs sont tenues à la disposition des actionnaires.

Les placements en valeurs ne rapportant plus que 3 0/0 à peine, beaucoup de personnes recherchent les placements viagers. La Compagnie d'Assurances générales sur la vie a émis en 1896 des contrats pour 3 millions de rente viagère correspondant à un versement de 35 millions Les contractants ont donc en moyenne triplé leur revenu, ayant en plus la certitude d'être ponctuellement payés, et sans réduction, jusqu'à leur dernier jour, par cette Compagnie qui a soixante-dix-sept années d'existence et dont les réserves atteignent 600 millions.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

Etre et paraître

Les dehors des *Savons du Congo* sont moins brillants que certains autres ; mais si les savons sont fins et très parfumés qu'importe la boîte ?

Essayez, vous verrez !

Les milliers de personnes qui prennent de l'huile de foie de morue à l'état naturel ne peuvent imaginer ce qu'elles perdent à ne pas la prendre sous forme d'Emulsion Scott. Au lieu de charger l'estomac et de troubler les organes digestifs comme le fait trop souvent l'huile prise à l'état naturel, l'Emulsion Scott aide la digestion et au lieu d'être écœurante comme l'huile, l'Emulsion Scott est si agréable au goût que tous ceux qui l'ont goûtée, l'aiment, même ceux qui ont une aversion insurmontable pour l'huile de foie de morue. Comme preuve concluante, voyez la facilité et le plaisir avec lesquels les enfants absorbent, digèrent et assimilent l'Emulsion Scott, lorsque chez eux, très fréquemment, une dose d'huile de foie de morue à l'état naturel cause des vomissements, ou comme une purgation passe à traves leur corps sans changement de forme et par conséquent sans qu'ils en aient tiré aucun profit.

Par un simple essai toutes les mères seront convaincues de la supériorité de l'Emulsion Scott, car il est surprenant de voir comme les enfants délicats ou chétifs deviennent rapidement gras et forts rien qu'avec ce seul traitement.

Les rachitiques, scrofuleux et phtisiques trouveront également dans ce précieux remède un auxilliaire tout puissant pour récupérer leurs forces, et ils obtiendront des résultats qu'ils ne pouvaient espérer.

En vente chez J. Delouche, pharmacien, 2, p. Vendôme, Paris, et toutes les pharmacies. — 5 fr. 50 le flacon ; 3 fr. le demi.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE, ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

Le Petit Chroniqueur, J.-H. Rosny, Papus, Gandillot, Henri de Regnier, Madeleine de Valcombe, Henri de Beautiran, Jules de Marthold, Georges de Dubor, Aimé Giron signent aujourd'hui, au 17e fascicule de **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, des pages remarquables où rien de ce qui concerne l'actualité, l'art, la littérature et la politique n'est négligé.

Les évènements de Crète, l'inauguration de la rue Réaumur, un tableau de Puvis de Chavannes, un dessin de Bouguereau, une aquarelle de Renouard, etc., complètent cet intéressant numéro que tout le monde voudra lire et apprécier à sa juste valeur.

LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE se vend 0 fr. 25 le numéro.

Le prix de l'abonnement en est de 13 francs pour un an (France) est de 16 francs (Etranger).

La Revue des des Journaux et Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréviel, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; B. **Lise**, étude de mœurs, par Jules doens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrierdans et hors la mine, encadré 2ans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris

Confiserie Pâtisserie des Alpes

FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE

SISTERON

Expositiod de DIGME 1883

MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite sera transféré à Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

LA FOURMI

La Fourmi, 23, rue du Louvre, à Paris, qui constitue : 1° en 10 ans, un capital ou un revenu ; 2° en 20 ans, une dot aux enfants, a encaissé en *Février 1897* **201.682 francs.** (minimum des dépôts **3** francs par mois.)

Les Capitaux épargnés, depuis la fondation, s'élèvent à *22 millions 489.925* **francs**, dont *14 millions 282.995* **francs** ont été remboursés par suite de liquidation de séries, de décès, ou de fermeture de comptes. La différence est représentée par *24.368* **Obligations.** Capitalisation moyenne : 4 fr. 21 0/0 l'an.

Contre 0 fr. 20 envoyés à M. G. BOLLE, directeur, on recevra les statuts de *La Fourmi* ainsi que ceux de *La Fourmilière*, Société d'Assurance Mutuelle en cas de décès, autorisée par Décret du 18 Juin 1895. *La Fourmilière* complète *La Fourmi* ; elle accepte les contrats de 1.000 à 5.000 francs et réalise l'assurance *VIE* presque à prix coûtant. Chacun a donc avantage à étudier les combinaisons de cette Société ainsi qu'une assurance *MIXTE* fort avantageuse par *La Fourmi* et *La Fourmilière* cumulées. *La Fourmilière*, bien que de création récente, a déjà pu assurer, comme **Capitaux**, près de *2 millions 300 000* francs.

Le 1er Mai prochain, ouverture de la 17e série de parts. On peut s'y faire inscrire dès à présent, en versant : 1° 5 francs par part pour le droit d'admission ; 2° 2 fr. 50 pour le livret.

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « **Saison d'Été** », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis et franco.**

Au Nouveau Magasin de Chaussures

A GUIGUES

—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

57 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.

ALCOOL de MENTHE de **RICQLÈS**

(Le seul alcool de Menthe véritable)

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.

Exiger le nom de RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

PAIX, JOIE, ÉLÉGANCE, BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — **8** francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX — EXPOSITION Industrielle DE MARSEILLE — 1890

MARQUE DÉPOSÉE — LE FER À CHEVAL

GRAND PRIX D'HONNEUR — EXPOSITION Industrielle de Saint-Etienne — 1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par **M. J.-B. PAUL,** à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

Aussi l'emploi du **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommandé aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne une éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE D'AU MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON,** Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

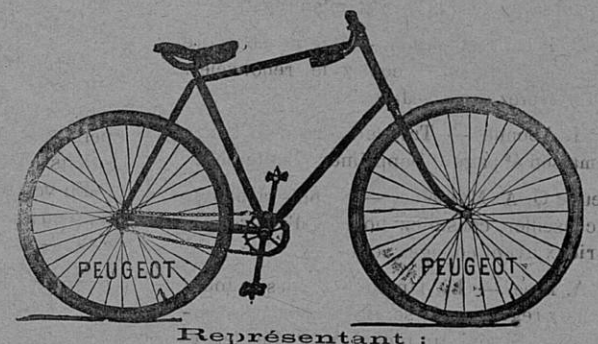
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
ulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL
Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

A. GARCIN
Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Appointements Fixe et Commission

OUI OUI — LA VICTORIEUSE — OUI OUI

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR **TEINDRE SOI-MÊME**

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES **40c.**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

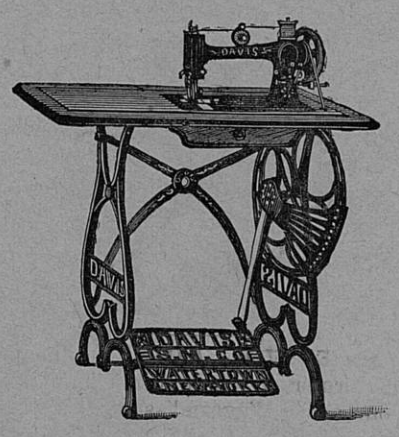
Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

MACHINES A COUDRE
De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines
Prix Très Réduits

L. ROUBAUD
HORLOGER-ELECTRICIEN
Rue de Provence, SISTERON

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

GRATIS
Pour vulgariser ses
Magnifiques Portraits
AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON
Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers
SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODÉRÉS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON